

## Discours 8 mai 2024 : Extension du domaine de la guerre, j'ai mal à la paix

J'ai mal à la paix.

Initialement, j'avais prévu d'inscrire mon discours dans la continuité de l'évocation l'an passé des belles propositions du programme du conseil national de la résistance (CNR). J'avais imaginé parler de la Libération, de la création de la Sécurité Sociale, du préambule de la constitution de la IV<sup>ème</sup> République, de toutes ces choses qui ont permis de reconstruire une société plus juste après les 6 ans d'horreur de la guerre.

Finalement, je me suis fait rattraper par une nausée, une nausée due aux guerres en cours. L'air du temps est à la guerre. Bombardements, morts, attentats, terrorisme, massacres, génocide, annexion, évacuation, armements, propagande, ripostes, éradication, fosse commune... cette sémantique guerrière sature l'actualité en lien avec ce qui se passe en Russie, en Ukraine, en Israël, à Gaza, en Iran, au Haut Karabagh. La liste est loin d'être exhaustive, je n'évoque là que les conflits les plus médiatisés. Cette sémantique me donne la nausée : une nausée liée aux souffrances qui se cachent derrière chacun de ces mots ; une nausée liée aux projets de société dont sont porteurs ces termes.

Ces conflits armés me désespèrent de l'humanité. Nous commémorons aujourd'hui la fin de la Seconde Guerre Mondiale c'est-à-dire la fin d'une des plus grandes calamités provoquées par l'humain lui-même, la fin du massacre de plus de 50 millions de personnes, la fin du projet civilisationnel immonde du régime nazi basé sur l'idée d'une race pure et sur l'élimination d'une grande partie de celles et ceux qui ne correspondaient pas à cette « pureté » : les juifs, les tziganes, les homosexuels, les personnes handicapées. Quelles leçons ont été tirées de ce massacre industriel qu'a été la Seconde Guerre Mondiale ? Quelles leçons ont été tirées des conséquences de cette idéologie de la supériorité ?

Lors d'une commémoration précédente, avec Nathalie Cerf, nous avons souhaité citer toutes les guerres qui se sont déroulées depuis ce 8 mai 1945. La liste était tellement longue que nous avons limité notre énumération à une cinquantaine de conflits armés parmi les plus meurtriers.

Aussi loin que je me souviens, la première guerre dont je me rappelle est celle entre l'Iraq et l'Iran dans les années 80. Pourquoi cette guerre ? Je n'en sais rien.

- Pour des puits de pétrole peut-être comme ce fut le cas avec l'invasion du Koweït par l'Iraq ;
- Ou alors pour un différend sur les limites d'une frontière comme celui entre l'Inde, le Pakistan et la Chine, 3 puissances nucléaires qui se regardent en chien de faïence pour quelques morceaux de montagne ;
- Ou encore suite à une réaction en chaîne qui de provocation en provocation finit par engendrer des tirs ciblés qui appellent en retour une nécessaire riposte à laquelle l'ennemi se doit de réagir, forcément en augmentant le nombre de missiles et le nombre de victimes. Vous avez peut-être reconnu dans cet enchaînement ce qui se déroule en ce moment même entre Israël et l'Iran.

Plus récemment, je me souviens de l'Afghanistan. Les USA décident de chasser les talibans au pouvoir

à Kaboul. Le motif essentiel est la réaction aux attentats du 11 septembre 2001. Un second motif est avancé : la libération d'un peuple et l'installation de la démocratie. Vingt ans après, le bilan est catastrophique. Il y a eu des milliers de morts, les talibans sont au pouvoir et les jeunes filles n'ont pas accès à l'école passé 12 ans. Alors je me demande : à quoi a servi cette guerre ?

Au même moment quasiment, des armes de destruction massive et l'installation de la démocratie justifient la création d'une coalition militaire internationale menée par les USA contre l'Irak. À ce moment-là, la France a une position singulière au sein des démocraties occidentales. À la tribune de l'ONU, par la voix Dominique de Villepin, ministre des Affaires étrangères, la France dit non à la guerre. Au final, il y a eu des milliers de morts, les armes de destruction massive n'étaient qu'un mythe construit de toutes pièces pour justifier la guerre et je ne crois pas que l'Irak d'aujourd'hui soit un modèle de démocratie. Alors je m'interroge : à quoi a servi cette guerre ?

Plus récemment, une guerre éclate en Syrie, une guerre civile qui petit à petit voit l'implication de nombreux pays : la Turquie, la France, la Russie, les États-Unis et bien d'autres. La spécificité de cette guerre est qu'elle est possiblement la première guerre climatique. La Syrie est située dans l'antique croissant fertile de la Mésopotamie. Dans cette région où naît l'agriculture, dans cette région aux terres si riches et si irriguées qu'elles permettent de nourrir une vaste population. Ainsi, jusqu'à récemment, la Syrie a été autosuffisante du point de vue de l'alimentation. À la fin des années 2000, une succession de sécheresses met fin à cette autosuffisance et provoque un exode rural massif, poussant les paysans vers une misère sociale propice à un ressentiment, germe lui-même d'une guerre civile à venir. Si la dimension climatique n'est probablement pas le seul facteur à l'origine de la guerre, elle a bien toute sa part. C'est pourquoi, j'affirme que l'écologie, c'est la paix.

J'ai commencé cette intervention en indiquant que toutes ces guerres me désespèrent de l'humanité, en évoquant que j'avais mal à la paix. Je voudrais terminer par une note d'espoir.

Sur les ruines de ces guerres en Irak et en Syrie naît d'un côté un monstre, Daech, l'État Islamique qui véhicule, comme avant lui les nazis, une idéologie de la supériorité et, de l'autre côté une expérience démocratique intense, celle du Nord-Est de la Syrie, dont fait partie le Rojava. Cette région peuplée de kurdes, d'arméniens, d'arabes, de tchéchènes, de yézidis, etc. est une jeune démocratie originale. Jeune car elle émerge après 2012, moment où le régime de Bachar El Assad délaisse cette partie du pays, englué qu'il est dans la guerre civile et décidé à sauver sa peau. Le Nord-Est de la Syrie devient de fait une région autonome où les kurdes, forts de leur prestige acquis dans leur lutte contre Daech et d'une proposition politique consistante, développent une démocratie originale fondée sur la liberté des femmes, l'écologie et la démocratie directe. Chaque semaine, dans les communes, à l'échelle locale où cette démocratie a décidé de placer le pouvoir, la population de plus de 16 ans se réunit pour prendre les décisions. D'un point de vue social, des prix maximums ont été fixés et la spéculation est interdite sur certains produits essentiels comme le blé. La parité est mise en place et chaque institution, chaque ministère dispose d'une direction bicéphale composée d'un homme et d'une femme.

Je finis donc sur cette note d'espoir. Dans ce monde où l'extension du domaine de la guerre semble être un processus sans fin, où le pacifisme est de plus en plus perçu comme une faiblesse, là-bas, dans le Nord-Est de la Syrie, malgré la guerre, malgré Daech, malgré la misère, une population réinvente la démocratie.



Fabien GRACIA,  
Maire de La Montagne

MAIRIE DE LA MONTAGNE

Place François Mitterrand • CS 50016 • 44620 LA MONTAGNE

Tél. 02 40 65 64 68 Fax. 02 40 32 96 37 • [mairie@ville-lamontagne.fr](mailto:mairie@ville-lamontagne.fr) [www.ville-lamontagne.fr](http://www.ville-lamontagne.fr) 